dossier

Géographie : entrer dans une nouvelle dimension

L'enseignement de la g
graphie permet à l'élè
d'appréhender le mon
qui l'entoure. Mais les
ne sont pas suffisamme
formés pour remplir
objectif essentiel souli

Géographie : entrer dans une nouvelle dimension

Science à la fois physique, sociale, humaine et culturelle, la géographie permet aux élèves d'appréhender et de comprendre le monde dans lequel ils vivent. Cette discipline essentielle fait pourtant figure de parent pauvre de l'enseignement en primaire. Sans formation initiale et continue suffisante et souvent en manque de culture géographique, les enseignantes et enseignants éprouvent des difficultés à organiser les apprentissages axés sur cette matière complexe, chronophage par la préparation qu'elle demande et exigeante en termes de tenue de classe. Ils doivent également régulièrement s'adapter à des programmes changeants sans y avoir été préparés. Ainsi, après des décennies marquées par une approche naturalisée et descriptive de la géographie, il a fallu attendre la fin des années 1980 pour que les textes officiels posent les bases d'un enseignement problématisé et 2002 pour que les programmes soient effectivement dépoussiérés (p 16). Une évolution positive suspendue en 2008 avec « des instructions officielles » qui remettaient au premier plan la géographie physique. Dernier virage en date, celui de 2015, où les programmes de géographie ont acquis une dimension prospective, en particulier en matière d'éducation au développement durable (EDD). Ces liens étroits entre EDD et géographie sont renforcés par l'objectif de formation à l'éco-citoyenneté, un objectif défendu par le SNUipp-FSU (voir ci-contre).

UNE OUVERTURE SUR LA SOCIÉTÉ

Chercheurs et chercheuses spécialistes de l'éducation s'accordent aujourd'hui pour voir dans l'enseignement de la géographie un moyen d'ouvrir les enfants au monde qui les entoure et d'agir sur la société à laquelle ils appartiennent. Le géographe Michel Lussault, enseignant à l'École normale supérieure de Lyon, insiste sur le rôle joué par cette matière dans le développement de l'enfant. *« La géographie concourt à donner aux élèves des éléments de connaissance de leur position dans l'espace et à partir de là permet de réfléchir au placement des autres mais aussi des choses, des fonctions, des objets ou encore des lieux »*, note-t-il en insistant sur la dimension transversale de cette discipline qu'il juge *« connectable »* avec les mathématiques, l'histoire, l'apprentissage écrit et oral de la langue, l'enseignement moral et civique ou encore l'éducation physique et sportive. En outre, pour Michel Lussault, la géographie constitue *« un enjeu citoyen fondamental »* car elle pousse l'élève à s'interroger sur sa place dans la relation aux autres et sur la façon dont la société organise les espaces de vie en commun (p 19). Une dimension révélée avec une grande acuité durant la crise sanitaire. Sylvie Joublot Ferré, docteure en géographie, met pour sa part en exergue le rôle déterminant joué par l'enquête de terrain qui doit occuper une place essentielle dans l'enseignement de la géographie (p 17). *« Cette démarche permet la verbalisation, l'observation, la description qui sont des opérations cognitives fondamentales en particulier avec les tout petits »*, souligne-t-elle observant également que la formation initiale et continue est *« un levier principal »* pour les PE qui rencontrent des difficultés d'enseignement de cette matière.

> “... un moyen d'ouvrir les enfants au monde qui les entoure et d'agir sur la société à laquelle ils appartiennent”

Sur le terrain, les enseignants et enseignantes confirment l'apport essentiel de la géographie dans les apprentissages. Pour Serge Battu, PE dans une classe de Rep+ dans un quartier périphérique de Nice, la leçon de géo constitue pour les élèves de CM1-CM2 le moyen de comprendre le présent et d'interroger le futur (p 18). Les questions qui se posent pendant le cours permettent aux élèves d'aller vers une prise de conscience citoyenne. *« Il s'agit de les faire passer d'un espace vécu à un espace analysé en co*
compliquées de géo
rapport centre-péri
d'enclavement et de
l'enseignant recon
mière difficulté est
ments qui partent d
Anne Gutzwille
Strasbourg, a fait l
sur les savoirs cons
de CE2 lors de sor
concret à l'abstrai
chance d'avoir les d
sage à une heure de
Sortir pour ressenti
avoir juste des conn
Les élèves ont vécu l'
eu froid, vu, entendu

Apprendre à lire le monde

L'enseignement de la géographie a longtemps été marqué par une tradition descriptive, coupée des travaux universitaires qui renouvelaient la discipline.

Pendant longtemps, c'est une géographie « naturalisée », descriptive, sans la moindre problématisation qui s'est imposée. Elle marque encore de son empreinte l'enseignement de la géographie scolaire. Autour de cette conception originelle, divers objectifs lui ont été assignés dans le passé comme participer à la restauration de la France après la défaite de 1870, en instaurant dans les classes l'évidence des « frontières naturelles » de l'hexagone.
Il faut attendre la fin des année 1980 pour que les textes officiels mettent en avant un enseignement problématisé de la géographie. Les programmes de 2002 actaient une avancée significative vers une géographie scolaire renouvelée. L'année 2008 représente un recul en remettant en avant des données relevant de la géographie physique (reliefs, climats, cours d'eau) et en provoquant ainsi un risque de retour d'un savoir mort à mémoriser.
Or, plus qu'une science de la nature, la géographie est une science de la société, une « science diagonale », une didactique du monde, qui convoque plusieurs disciplines. Elle permet d'explorer le rapport complexe que l'humanité entretient avec son environnement physique.
À l'heure de l'anthropocène, elle pourrait notamment être un vecteur important qui participe d'une conscientisation des élèves, construisant un rapport à la complexité du monde et aux conséquences des activités humaines. Dans les programmes de 2015, les propositions articulées autour des thèmes « habiter », « consommer », « se déplacer » permettent d'engager une telle démarche de problématisation du rapport à l'espace et au monde.

Vivre l'espace

Pour Anne Gutzwiller, enseignante à Strasbourg (Bas-Rhin) l'environnement proche est un levier précieux pour apprendre les savoirs géographiques.

À l'école internationale Robert Schumann à Strasbourg (Bas-Rhin), dans la classe de CE2, une photographie du massif des Vosges est projetée au tableau. *« Quel paysage avons-nous vu lorsque nous sommes partis de Strasbourg en car ? »*, demande l'enseignante, Anne Gutzwiller. Les mains se lèvent : *« Des vignes, des arbres, la montagne, la plaine, du maïs… »*. Ethan précise que le pied de la montagne s'appelle le piémont, Apolline qu'il y avait différentes sortes d'arbres sur le haut de la montagne… Anne Gutzwiller fait le choix de s'appuyer sur les savoirs que les élèves ont construits durant la sortie au sommet de la montagne du Champ du Feu pour étudier les reliefs en France. *« On a la chance d'avoir les différents types de paysage à une heure de car,* explique-t-elle. *Sortir pour ressentir les choses et ne pas avoir juste des connaissances abstraites. Les élèves ont vécu l'espace avec leur corps, eu froid, vu, entendu. » « La marche de deux heures en descente leur a fait ressentir les différents étages de paysage,* précise-t-elle. *Le trajet en bus, où certains élèves étaient malades, a permis de se rendre compte que pour gravir une montagne, il faut faire des détours. Toutes ces sensations marquent les élèves et leur permettent de retenir les choses ».*

SORTIR POUR APPRENDRE

Sortir de la classe pour cette enseignante est devenu un incontournable, surtout depuis le confinement qui a entraîné un autre rapport à l'espace proche. *« Avec mes collègues, nous avons eu une réflexion sur le fait que les classes étaient petites, qu'il fallait aérer et on s'est dit « sortons ! »*, confie Anne Gutzwiller. *On rapporte ce qui a été observé pour l'étudier en classe et la géographie se prête bien à ce type de fonctionnement ».*
Dès le début de l'année, elle exploite le quartier pour passer du concret à l'abstrait : *« On fait des photos des noms des rues pour ensuite les positionner sur le plan du quartier ».* Des noms de rues qui sont des villes, Copenhague, Oslo, Stuttgart… et seront l'occasion, plus tard, de les chercher sur une carte encore plus grande que celle de la France. Car se familiariser avec l'objet carte ne va pas de soi pour les élèves qui ont encore tendance à confondre carte, plan, photo aérienne ou satellite. *« Cela demande du temps pour assoir ces compétences mais c'est petit à petit que cela se fait »*, détaille l'enseignante. La photo satellite, puis la carte de la France des reliefs projetés au tableau permettent de comprendre le passage de l'une à l'autre. *« On dirait la carte météo »*, lance un élève. Un autre remarque *« là où c'est vert foncé, c'est qu'il y a beaucoup d'arbres ».* C'est sans difficulté que les élèves comprennent la légende indiquant les différentes altitudes. *« En rouge, c'est comme au pied de la montagne du Champ du Feu, là où il y avait les vignes, en noir, c'est le sommet »*, souligne un élève. Passer du concret à l'abstrait semble gagné car la carte des reliefs, trace écrite qui figurera dans le cahier, prend tout son sens.

3 QUESTI

SYLVIE JOUBL

©J.P. Romeyer

do gé pr agrégée science

1.

EN QUOI LE TERRA LA CONS SAVOIRS

Il y a une di l'explorati est familier redéchiffré questions p échanges e la verbalisat descriptio cognitives particulier a la construct géographiq spatiaux do balises, ass noms, des également savoirs cito déchiffrer e public parta procédure d'attachem plus un esp on a la capa chose pour vont être pl lecture plus de vue soci fait, cela va se positionn vis-à-vis de et permettre rapport au documenté

2.

QU'EST-C DÉMARCH

À partir de élèves vont

Sortir de l'enclave

Problématiser son cadre de vie c'est le défi relevé par les CM1/CM2 de l'école Pagnol à Nice (Alpes-Maritimes).

À l'issue de l'heure de géographie, il ne fait aucun doute pour Lyes que *« l'Ariane est un quartier périphérique au nord-est de Nice »*. Une certitude qui demande encore à être éclairée par les questions construites par la classe en fin de séance. Certaines pour comprendre le présent : *« C'est quoi habiter dans un quartier périphérique ? »*, *« L'Ariane est-elle enclavée ? »*. Mais Ahmed pointe également qu' *« on interroge le futur » : « Peut-on changer la ville ? », « Comment rénover le quartier de l'Ariane ? »*. Serge Battu, formateur et enseignant de cette classe de REP+, considère l'objectif visé pour cette séance inaugurale *« ambitieuse »* en bonne voie : faire que les élèves passent d'un espace vécu à un espace *« analysé »*, en construisant des *« notions compliquées de géographie urbaine : le rapport centre-périphérie, les questions d'enclavement et de mobilité... »*. Un passage qui ne va pas de soi car l'enseignant le concède, *« la première difficulté est de disposer de documents qui partent du contexte de l'élève »*. Impossibles à trouver tels quels dans un manuel, il faut se résoudre à les collecter soi-même.

VERS LA PRISE DE CONSCIENCE CITOYENNE

C'est donc à l'étude d'un tel recueil documentaire que les élèves se consacrent d'abord. Première étape, qui renforce leurs compétences de lecteur, en identifier les différents types : photographies du quartier, schéma sur la gentrification, carte de Nice, témoignages d'habitants, article de presse... Puis vient le temps de la description et des analyses. Sur une photo, Ahmed reconnaît *« l'usine là-bas qui fait de la fumée, où on met les déchets dedans et où on les brûle »*, ce qui permet de chauffer les immeubles du quartier précise le maître. Sur le cliché d'un défilé d'adultes du quartier, Mariale reconnaît *« une manifestation, quand beaucoup de gens viennent pour avoir des choses » : « Ils veulent le tram à l'Ariane parce que le bus c'est trop long pour aller en centre-ville »*.

La mise en correspondance des documents enrichit la compréhension de problématiques vécues. Elle génère des questionnements sur le droit à l'accès aux transports publics dans toute la ville, l'isolement social autant que physique de l'Ariane, *« quartier modeste »* en regard d'un centre *« très cher »*. *« Habiter à l'Ariane »* est alors pris comme objet d'étude plutôt que comme une évidence vécue. A l'issue de ces lectures collectives, Serge Battu propose de relever les mots importants puis de confronter ces choix en petits groupes : *« Périphérie, tu connais pas ? – Si, mais je veux le retenir »*. La mise en commun permet de regrouper les mots-clés relevés. Dans l'ensemble *« périphérie, enclave, marginaliser, inégalités »*, Lyes relève que *« c'est la même idée, ça veut tous dire »* « exclus » *»*. Les questions conçues pour donner un titre à la liasse documentaire *« constituent finalement notre travail de géographie en CM1/CM2 »*, conclut l'enseignant. Et la séquence complète de géographie permettra de *« faire de la lecture, du vocabulaire, de la production d'écrits, de la grammaire... sans cloisonner les disciplines, au risque de faire passer la géographie à la trappe par manque de temps »*.

Ressources

L'AVENTURE DE LA GÉOGRAPHIE

En février 2020, les cahiers pédagogiques ont consacré un dossier complet aux nouvelles orientations dans l'enseignement de la géographie (n°559). Le portait d'une discipline *« dominée par la préoccupation d'une éducation citoyenne, sociale, politique »* y est dressé de la maternelle à l'université, en visant l'activité citoyenne des élèves. Analyses et comptes rendus de séquences en classe déclinent différentes manières de problématiser le concept « habiter » dans ses dimensions imaginaires, vécues et prospectives.

DES OUTILS POUR LA CLASSE

« Découvrir le lieu où j'habite, se déplacer, mieux habiter, construire des repères géographiques, réaliser des productions graphiques et cartographiques. » sont autant de documents d'accompagnement à retrouver sur le site Eduscol pour le cycle 3. Des séquences sont aussi proposées pour les classes de CP, CE1 et CE2 pour comparer les modes de vie et comprendre un espace de vie.

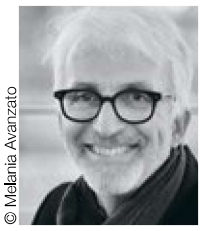
LE DESSOUS DES CARTES

Émission éducative hebdomadaire, « Le Dessous des cartes » décrypte les enjeux du monde contemporain. Géopolitique et géographie sont traitées principalement par le biais de cartes géo-référencées en très haute résolution, des séquences de survol des territoires en 3D, des animations… Les vidéos sont disponibles en streaming sur **ARTE.FR**

"La géograph à la compréhe du système m

EST-IL ESSENTIEL D'ENSEIGNER LA GÉOGRAPHIE ?

MICHEL LUSSAULT : La géographie concourt à donner aux élèves des éléments de connaissance de leur position dans l'espace et permet de réfléchir au placement des autres mais aussi des choses, des fonctions, des objets ou encore des lieux. Comprendre que les positions dans l'espace ne se définissent que dans un jeu de relations avec d'autres, c'est aussi appréhender comment les sociétés s'organisent, décrire cette organisation et comprendre les logiques de sa mise en place et de ses effets. L'espace géographique de vie des humains n'est pas une donnée de la nature, il est construit et produit par les sociétés. Enfin, la géographie contribue à la compréhension des processus qui concourent à la mise en place du système monde. Elle participe ainsi à la réflexion sur le changement global, à l'impact des activités humaines sur les systèmes biophysiques planétaires. Il importe de montrer aux élèves que l'organisation géographique des sociétés et du monde est un processus fondamentalement politique, qui peut s'examiner en termes de rapports de pouvoir, de conflictualité, etc.


© Melania Avanzato

BIO
Michel Lussault est géographe à l'École normale supérieure de Lyon et directeur de l'École urbaine de Lyon. Il a été président du Conseil supérieur des programmes de septembre 2014 à septembre 2017.

> "Avoir une réflexion avec les élèves sur la façon dont ils se placent, habitent, se mettent en relation les uns avec les autres."

QUELS EN SONT ET DÉMARCHES

M.L. : La démarch notamment dans l être de mobilise élèves. Avoir une ré la façon dont ils se mettent en relati autres : il s'agit de les élève géograph utiliser comme u d'apprent faire pro phies au prendre graphie e les math vers du t données aussi ave de décou prémices de scienc terre. Ur être fait l'espace g réalité hi phie est vailler l'a oral de la langue, localisation, du re dont on décrit un e Lorsqu'on aborde tières, d'accueil, d phie pour ral et men l'édu spor cour repé pace phys bain